

## Coopération militaire

# L'OTAN manoeuvrera en Mauritanie

**L**e 1er avril prochain, des troupes de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord) devront entreprendre des manoeuvres militaires dans un territoire compris entre le Nord-Est de la Mauritanie et le Nord-Ouest du Mali.

Ces manoeuvres militaires engageant 6.000 hommes vont se dérouler dans une zone où des experts militaires américains entraînaient déjà, des unités des armées maliennes, algériennes et mauritaniennes à la surveillance des frontières, dans le

cadre d'un programme américain baptisé : " PANSARHEL ".

Le choix de la zone désertique située aux confins des frontières entre la Mauritanie, de l'Algérie et le Mali, n'est pas dû au hasard. Cette large bande désertique, qui va du sud de l'Algérie, au nord de la Mauritanie, du Mali et du Niger (une zone entrant en compte dans le projet américain du Grand Moyen Orient, dont l'aire va de la Mauritanie à l'Afghanistan), est supposée être une base de repli, après la chute de l'Afghanistan aux réseaux fondamentalistes. Dans cette zone opère

Suite en page 3

## Coopération militaire

# L'OTAN manoeuvrera en Mauritanie

déjà le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC algérien) qui aurait en 2001, toujours selon les experts sécuritaires, fait allégeance à l'Organisation Al Qaida de Oussama Ben Laden.

Cependant, il y a lieu de se demander si la traque du terroriste constitue l'objectif principal de la manoeuvre, ou si cette dernière poursuit d'autres objectifs non déclarés.

En effet depuis l'arrestation de Abderrazak le Para, le chef du GSPC au Tchad au mois de mars 2004 et sa livraison aux autorités algériennes à la fin de la même année, ce groupe n'a mené aucune action malgré l'apparition au mois de septembre 2004 au Mali d'un autre dirigeant salafiste Moctar Bel Moctar alias Belouar. La menace salafiste au Sahel ne serait plus ce qu'elle était quand en Août 2002, le GSPC avait retenu en otage un groupe de touristes occidentaux et obtenu une rançon de 5 millions d'euros pour leur libération. Traque du Salafisme djihadiste, prise de pied dans la sous région, sécurisation d'une zone

considérée comme étant une future province pétrolière majeure, l'objectif des manoeuvres futures reste inconnu.

C'est ce qui expliquerait peut être la brouille franco-américaine autour du lieu de l'organisation de ces manoeuvres en Mauritanie. Le magazine l'Express l'avait rapporté le 09 février 2005 sous le titre : " Bisbilles franco-américaines sur la Mauritanie " révélant ainsi que la réconciliation franco-américaine a ses limites et que la dernière querelle en date s'est déroulée au siège de l'Otan, au sujet du lieu du prochain entraînement de la force de réaction rapide de l'Otan. La France n'a pas du tout apprécié -selon l'Express- la manoeuvre, estimant qu'il s'agissait d'un "très mauvais signal" à l'égard de l'Afrique, appelée à régler elle-même ses conflits, au Darfour notamment. Elle s'est donc opposée à tout exercice de la force de réaction rapide en Mauritanie, trop proche de sa zone d'influence.